

L'agriculture paysanne, acteur de la lutte contre les changements climatiques ?

« L'année 2014 a été classée « année la plus chaude jamais enregistrée » par l'Organisation Météorologique mondiale (OMM) »

Rapport de la confédération paysanne, 2015

COP 21 -la conférence sur le climat qui se tiendra à Paris du 30 novembre au 11 décembre 2015- se donne pour principale mission de trouver des solutions afin de maintenir le réchauffement climatique en deçà de 2°C. L'agriculture, et les petits paysans en particulier, sont sans conteste les principaux acteurs de ce changement. Comment l'agriculture familiale, principale forme d'agriculture au monde, pourra s'adapter aux effets des changements climatiques tout en nourrissant une planète aux besoins grandissant ? De quelle manière, dans un même temps, constitue-t-elle l'un des acteurs déterminant de la lutte contre le réchauffement de la planète ?

L'agriculture paysanne doit adapter ses pratiques

L'agriculture familiale est la principale forme d'agriculture au monde. Pour ne citer qu'un exemple, elle représente en Afrique sub-saharienne 80% des exploitants agricoles, dont 70% sont des femmes. A ce titre, les changements climatiques vont exacerber les défis auxquels elle fait face : sécheresse, inondation, diminution de la biodiversité, perte de savoirs faire, fonte des glaciers, acidification de l'eau, diminution des nutriments dans le sol, migrations climatiques, sans compter les changements de températures, de précipitation, de saisons, de variétés, de productions, de prix, de revenus, et même sur le long terme, les moyens de subsistance et les existences des communautés locales.

Les stratégies d'adaptation locales prennent plusieurs formes. Le fond international de développement agricole (IFAD) recommande entre autres **une optimisation de la gestion des terres et la mise en place de pratiques agricoles résilientes** (adopter des systèmes agro-écologiques résilients, utiliser des systèmes d'information géographique pour mieux comprendre et gérer les terres, réhabiliter les écosystèmes tels que les mangroves, les zones humides côtières...), **un meilleur usage de l'eau** (produire plus avec moins d'eau, une gestion des bassins versants compatible avec une planification durable de l'usage des terres agricoles, des moyens de collecter les eaux usées...), **un renforcement des capacités des acteurs locaux pour s'outiller contre les risques naturels** (réaliser des études de vulnérabilité, fournir des informations climatiques, développer les capacités des groupements de femmes en leur donnant un rôle dans la vie locale...) et **la diffusion de documentation sur les changements climatiques**.

Le rapport d'AGRA rappelle qu'il existe plusieurs formes d'adaptation : une adaptation progressive (en modifiant les dates de récolte par exemple), une adaptation des systèmes (changer de culture) et une adaptation transformationnelle (trouver de nouvelles ressources alimentaires).



Source. www.fao.org

L'agriculture familiale, acteur de la lutte contre les changements climatiques

Si l'on évoque volontiers les effets des changements climatiques sur l'agriculture familiale, on omet souvent de rappeler le rôle qu'elle tient dans la lutte contre le réchauffement climatique en comparaison à l'agriculture intensive. Les petits producteurs, en majorité des femmes, comptent parmi les principaux acteurs de ce changement.

Ainsi que le rappelle la confédération paysanne, l'agriculture familiale se donne **pour objectif de préserver l'écosystème tout en s'appuyant sur ses fonctionnalités**. Elle respecte ou améliore ainsi la qualité des sols (préservation de l'humus grâce à la polyculture, faible utilisation d'intrants...), veille à la gestion de l'espace et maintient une taille de parcelle et de troupeaux raisonnables. Elle s'insère enfin parfaitement aux systèmes sociaux et économiques locaux en ce qu'elle respecte les traditions locales et les rythmes de production ancestraux, avec des économies à dimension humaine.

Au contraire, l'agriculture intensive ajoute des intrants chimiques qui abîment les terres arables, émet du carbone et d'autres émissions polluantes comme le méthane et développe des monocultures qui détruisent l'humus de la terre.

Soutenir l'agriculture familiale

- **S'appuyer sur la diversité locale.** La diversité culturelle et biologique de nombreuses régions du monde nous invite à choisir des pratiques et des compétences locales plutôt que d'exporter des modèles agricoles inefficaces.
- **Soutenir et développer les coopératives agricoles et les organisations paysannes.** Jeffrey Sachs rappelle dans son ouvrage « L'âge du Développement durable » que de « meilleurs modèles sont nécessaires pour soutenir les petits exploitants agricoles, souvent vulnérables, afin qu'ils diversifient leurs cultures, améliorent leur gestion de l'eau et gèrent mieux les stocks. » Une solution possible est le développement de coopératives agricoles et d'organisations paysannes, afin d'améliorer la chaîne de valeur et les revenus des petits producteurs.
- **Renforcer les capacités des petits producteurs.** De meilleurs modèles agricoles sont nécessaires pour les petits exploitants, souvent vulnérables, afin de diversifier leurs cultures, d'utiliser principalement des céréales locales, d'améliorer la gestion de l'eau et des stocks. Des solutions telles que l'agroforesterie ou le renforcement des capacités des femmes ont déjà été éprouvées. L'agriculture peut devenir « Climate-smart », c'est-à-dire durable.

Conclusion.

L'agriculture familiale participe activement à la lutte contre les changements climatiques en ce qu'elle préserve le milieu naturel et les écosystèmes, soutient les cultures et les économies locales. A ce titre, elle agit au sein de ce qu'on pourrait nommer un « cercle vertueux » : affectée par les effets des changements climatiques, elle doit mettre en place des stratégies d'adaptation efficaces, et dans un même temps, en tant qu'acteur principal de la lutte contre les changements climatiques, elle contribue à limiter ses effets négatifs. Les solutions pour soutenir les petits producteurs existent, tant parmi les décideurs que dans la société civile et SOLIDARITE agit activement dans ce sens. Nous soutenir, c'est également soutenir les petits producteurs et lutter contre les changements climatiques.

Pour aller plus loin :

- Site de COP21 : <http://www.cop21.gouv.fr/fr>
- Rapport de la confédération paysanne « L'agriculture paysanne pour refroidir la planète »
Disponible sur :
http://www.confederationpaysanne.fr/sites/1/mots_cles/documents/4pages_climat.pdf
- Rapport de la FAO « Climate Smart Agriculture : policies, practices and financing food security, adaptation and mitigation » Disponible sur :
<http://www.fao.org/docrep/013/i1881e/i1881e00.htm>
- Rapport d'AGRA « Africa Agriculture Status report 2014 : Climate change and smallholder agriculture in sub saharan africa » Disponible sur : <http://agra-alliance.org/our-results/agra-status-reports/>
- Rapport du GIEC « Climate change 2014 » Disponible sur :
https://www.ipcc.ch/report/ar5/index_fr.shtml
- « L'âge du Développement durable », Jeffrey Sachs.